

Une semaine... britannique

A chaque semaine son lot de retournement de situations, et celle-ci ne fait pas exception. Après une accalmie la semaine dernière, nous sommes confrontés, depuis lundi, à des signalements de cas positifs chez plusieurs de nos collaborateurs, et ce dans plusieurs foyers de la fondation.

C'est particulièrement le cas à Chambésy, où cinq personnes ont été testées positives, notamment dans le service d'entretien et ménage, dont une avec le fameux variant anglais, ce qui a conduit le Service du Médecin Cantonal à demander le dépistage systématique de tous les collaborateurs de l'école. Celui-ci est organisé ce jour, et nous attendons les résultats pour décider des mesures qui seront prises pour la semaine prochaine. Celles-ci pourraient aller jusqu'à la fermeture de l'école, si le nombre de cas positifs est important.

A la Gradelle et à Pinchat, nous avons également des situations de cas positifs chez notre personnel, avec là également un test systématique des personnes concernées dans les deux appartements touchés. Avec une bonne nouvelle les tests sont tous revenus négatifs.

On le voit, plus que jamais, nous devons être très attentifs au respect des gestes barrières, et s'agissant des collaborateurs comme des familles, ces gestes doivent s'appliquer avec rigueur également en famille, avec les amis, et le week-end. Car le risque de ramener le virus dans nos murs est d'autant plus grand que le variant britannique, désormais présent en force à Genève, se transmet avec plus de facilité.

Seule notre rigueur dans le lavage des mains, le port du masque et le respect des distances peut nous permettre d'éviter les situations critiques. Merci à tous de suivre ces règles simples !

Encore une situation fragile

La conférence de presse du Conseil Fédéral de cette semaine a pu faire l'effet d'une douche froide à plus d'un habitant de Suisse, tant la situation sur le front des indicateurs sanitaire semble s'améliorer. Pourquoi ne pas relâcher les mesures à fin février dans ces conditions ? A vrai dire, pour nous qui sommes sur le terrain, les propos plus que mesurés de M. Alain Berset n'ont pas été une surprise. Nous le partageons en équipe de direction lors de nos points Covid, le virus est bien là, et nos chiffres montrent plutôt une reprise de la diffusion des infections, probablement alimentée par le fameux variant anglais.

Il faut en effet remonter à plusieurs semaines pour avoir un nombre de cas et de suspicions aussi nombreux que ce que nous avons connu cette semaine. Et ce dans un contexte pourtant favorable, avec peu de déplacement des bénéficiaires, et une situation de semi-confinement, qui devrait avoir un effet drastique sur la diffusion du coronavirus... En réalité, nous voyons que ce qui marchait bien en mars-avril dernier, ce qui fonctionnait encore en fin d'année dernière, marche malgré tout moins bien en ce moment. Sans doute par l'effet de notre lassitude devant une situation qui s'éternise, sans doute parce que les espoirs suscités par le vaccin ont peut-être incité à « lever le pied », et probablement parce que les nouveaux variants se diffusent plus vite et plus facilement.

En tout état de cause, notre fondation renforce en ce moment tous ses messages sur l'application des gestes barrières, à Clair Bois comme à la maison, pour les enfants, adolescents et adultes bénéficiaires comme pour leurs familles et pour les collaborateurs et leur entourage. Car d'ici au mois d'avril 2021, date possible d'une vaccination dans nos structures, et moment où la météo pourra éventuellement nous donner un coup de main pour calmer les ardeurs du coronavirus,



Julien Gattone et ses nouvelles du Monde

les mesures de distanciation, de lavage fréquent des mains, de port du masque le plus souvent possible, et d'attention dans les moments critiques (comme le partage des repas en commun) demeurent nos meilleures armes pour éviter les situations critiques.

A ce stade, et même si c'est une situation difficile et qui va à l'encontre de tout ce que nous avons envie de vivre avec les bénéficiaires et les équipes de Clair Bois, nous préparons les plans d'un mois de mars 2021 encore en situation de restrictions importantes de mobilité, et tablons sur une reprise de l'activité courant avril 2021. C'est la seule option qui nous semble réaliste au vu des chiffres actuels au sein de notre fondation. Et tant mieux si grâce à notre rigueur et aux premiers effets de la vaccination sur les plus fragiles, nous pourrions ouvrir nos portes plus rapidement.

En attendant, masques, gel, bisnes à distance et apéros zoom sont nos meilleurs alliés. Même pendant les vacances de neige, ces fameuses relâches, comme disent nos amis vaudois, que nous vous souhaitons malgré tout sereines.

L'équipe de direction de Clair Bois,